

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Georges BORGEAUD

La cathédrale de Magdebourg possède un S.  
Maurice noir

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1966, tome 64, p. 18-22

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

*Souvenir d'un voyage en Allemagne de l'Est :*

## La cathédrale de Magdebourg possède un S. Maurice noir

Nous pouvons reprendre une étape de notre voyage en Allemagne de l'Est qui, outre une façon de vivre et des usines, nous fit également découvrir des joyaux de Magdebourg, cette cité accueillante. Nous nous demandions jusqu'à



Le S. Maurice Noir

quel point la religion et surtout le culte de Dieu pouvaient s'exercer en toute liberté dans un pays soumis au régime



**Les restes de la crypte ottonienne**

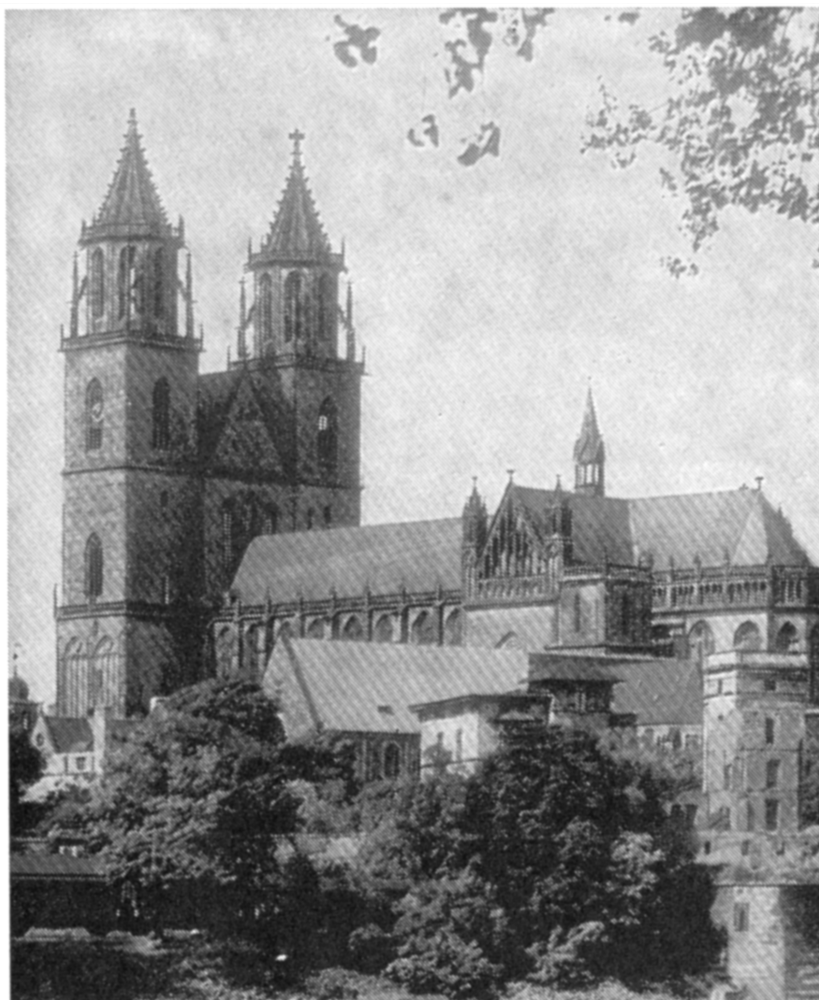
communiste. Chaque dimanche et chaque jour de fête, cultes dans les temples réformés et messes sont célébrés dans les églises d'Allemagne de l'Est.

Le plus beau monument dont peut s'enorgueillir cette ville de l'Elbe est incontestablement sa magnifique cathédrale, dont les deux tours dominant fièrement toute la cité. Cet édifice, de style gothique, possède une particularité qui, nous surprend : sa flèche ne dépasse que de quelques mètres le toit.

## HISTORIQUE

L'histoire de la ville industrielle est étroitement liée à la vie épiscopale de Magdebourg et c'est sous l'empereur Othon I que se créa un cloître dans cette ville en 939. C'est cet empereur qui parvint à contenir les Slaves et repousser les Magyars qui s'attaquaient au christianisme qui se développait dans son empire. A Noël 968, le premier archevêque de Magdebourg pouvait bénir la première pierre de ce magnifique édifice qui allait devenir la cathédrale de Magdebourg, construite en juxtaposition au couvent de Saint-Maurice.

Il y eut cependant beaucoup de revirements dans cette construction qui s'élevait très lentement avec des murs de deux mètres d'épaisseur sur la crypte. C'est finalement sous



**La Cathédrale de Magdebourg**

l'impulsion de l'archevêque Albrecht II, qui prêcha entre autres à Paris, Bologne et Rome et qui visita nombre de cathédrales en France et en Italie, que furent arrêtés les plans. En 1209, l'architecte établit ses plans selon les données des cathédrales gothiques françaises.

## QUELQUES PRECISIONS

Cette cathédrale fut naturellement construite en plusieurs étapes et sous plusieurs règnes. Sous Othon IV, les travaux furent interrompus en 1212, car on vivait une période agitée en ce moment. A la mort de l'empereur en 1218, une accalmie permit de reprendre les travaux. Mais à la mort de l'archevêque Albrecht, il y eut une nouvelle interruption, car il ne put donner aucune indication pour la suite de la construction dont il gardait le secret.

Il y eut également un troisième maître d'œuvre et un quatrième architecte qui modifia quelque peu les plans de conception française. La construction se poursuivait lentement dès 1274 où l'on soigne étage par étage si l'on peut s'exprimer ainsi. C'est en 1520 qu'est posée la dernière pierre sur la tour nord de cet imposant édifice.

## DE MAGNIFIQUES SCULPTURES

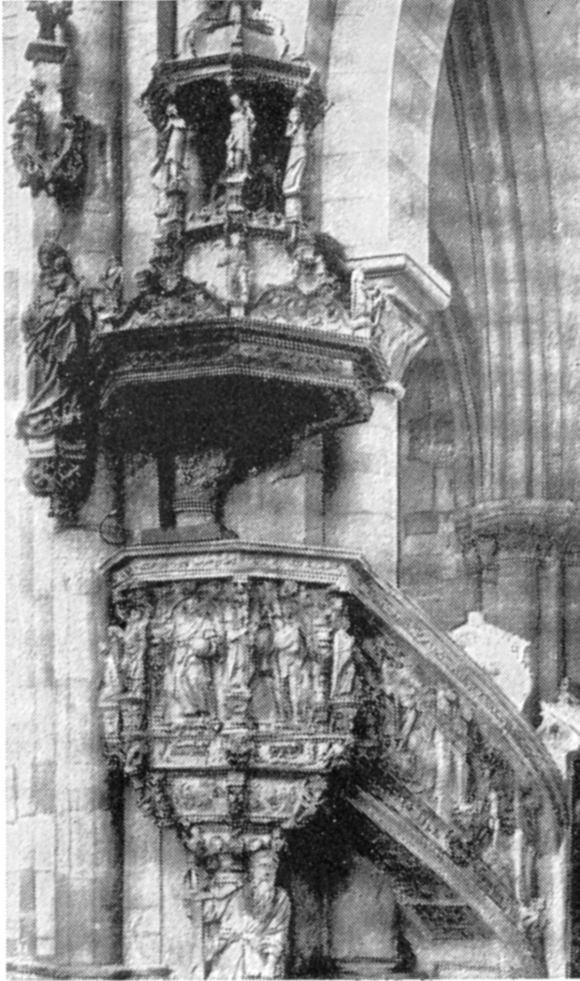
Comme toutes les cathédrales du monde, celle de Magdebourg possède des sculptures magnifiques et nous pensons que nul n'est mieux à même de vous présenter ces chefs-d'œuvre et l'architecture que quelques reproductions que nous vous présentons. Nous avons spécialement admiré cette merveille qu'est la chaire de style renaissance, portée par S. Paul.

## UN SAINT MAURICE NOIR

La Cathédrale de Magdebourg possède cette particularité : un saint Maurice noir dont l'histoire est toute particulière. Le cloître ayant comme patron S. Maurice, il était évident dès lors que ce saint figurât parmi les statues de la cathédrale. Il en existe deux : un blanc et le deuxième, sculpté dans le même matériau que le corps de l'édifice. Mais l'artiste voulut lui donner la clarté évidente qui se reflète sur le visage d'un Noir. C'est ainsi qu'est né le « Mauritius Magdebourgeois ».

La Cathédrale de Magdebourg fut légèrement touchée pendant la guerre et une partie du toit s'écroula. Par une chance extraordinaire, les tours et la flèche ne furent pas touchées.

Les artistes allemands se remirent immédiatement au travail et la restauration fut assez rapidement faite.



La chaire style Renaissance

C'est heureux qu'un édifice d'une telle valeur artistique ait été épargné par une guerre sanglante et dévastatrice.

Cette cathédrale doit certainement sa vie sauve à son éloignement du port de la ville situé sur l'Elbe.

Georges BORGEAUD  
(*Feuille d'Avis du Valais*, 15 janvier 1966)